



Sujet d'examen : « du » pronom ?

Seminární práce z jazyka IV - C. Cusimano

Depuis quelques décennies, une tendance imprévue se dégage en français contemporain, que l'on pourrait illustrer par l'extrait suivant de Panaït Istrati (*La Maison Thüringen*, Folio Gallimard : Paris, 1933 : 28-29) :

- Tu as toujours été brave. C'est toi qui me chercheras, à l'avenir, mon schnaps, n'est-ce pas ?
- Sûrement. Et **du** meilleur que celui-ci, qui pue.
- Hé ! Tu es bon. Nous verrons si tu parviendras à arracher à Anna assez de sous pour en acheter « **du** qui ne pue pas ». Tu ne sais pas ce qu'elle est devenue avare, Anna, depuis qu'elle a des sous.

On y voit l'article partitif « du » se comporter comme véritable pronom. Il peut recevoir des expansions adjectivales comme « meilleur ... » et même sous la forme d'une subordonnée relative « qui ne pue pas ».

Essayez de trouver d'autres exemples et recherchez dans les grammaires françaises une explication de ce phénomène.